25.

à la fin tu es las
de ce monde [neuf ?]
et tu regardes
par la fenêtre
d’un train ou
d’ailleurs peu importe
le lieu
et le ciel peut-être
au-dessus
puisque tu passeras
un jour ou
l’autre l’arme
à la main

à gauche les champs à droite
les usines
on y mène bien
les chevaux
au combat tu passeras par
ces villes c’est
là
que j’ai posé un nom
en passant
un voyageur un guerrier d’ailleurs
peu importe

mais tu auras vu
des visions de
ta tête
dans la terre
car tu es poussière
sans reste